



ARREST DV GRAND CONSEIL
donné sur la reformation del'Imprimerie, le
vnyziesme Septembre 1544.



RANCOYS par la grace de
Dieu Roy de France. A tous
ceulx qui ces presentes lettres
verront salut. Côme noz chers
& bié amez les Consulz, Esche-
uins, manans & habitas de no-
stre bonne ville & cité de Lyõ,
aduertis de l'edict par nous fait le dernier iour de
Aoust, 1539. sur le different qui estoit entre les
maistres Imprimeurs, compagnons & apprentifz de
nostre ville, cité & vniuersité de Paris, le vingthui-
etieme iour de Decembre, 1541. eussent obtenu
de nous semblable Edict, afin de faire cesser certains
monopoles, desbaults, & dissensions, estans entre
les maistres Imprimeurs & les cõpagnons & appre-
tifz en nostre dicte ville de Lyon. Par lequel nostre
Edict, aurions deffendu ausdictz compagnõs & ap-
prentifz d'iceluy estat d'Imprimeur, de faire sermẽt
& monopolle, & d'auoir aucun capitaine entre eulx
lieutenant, chef de bende ou autres, ne bãnieres ou
enseignes, ne se assembler hors les maisons & poil-
les de leurs maistres ne ailleurs, en plus grãd nom-
bre de cinq, sans congé & auctorité de iustice, sur
peine d'estre emprisonnez, banniz & pugniz comme
monopolleurs, & autres amendes arbitraires. Et
que leldictz compaignõs n'eussent à porter aucunes

espees, poignars ou bastons inuasibles es maisons de
leursditz maistres en l'imprimerie ne par ladicte vil
le de Lyõ, & ne faire aucunes seditiõs sur lesdictes
peines. Et ordõne que lesdictz maistres puissent faire
& prendre autant d'apprentifz que bon leur semble
roit: & que lesdictz compagnõs ne puissent battre
ne menasser lesdictz aprẽtifz, ains les laisser beson
gner à la volonté & discretion de leurs maistres &
lesdictz cõpaignõs avec lesdictz aprẽtifz, pour le
bien dudit mẽsier. Et que lesdictz cõpaignõs ne fe
ront aucuns banquetz soit pour entrée ysiue d'aprẽ
tifage ne autrement, pour raison dudit mẽsier sur
les peines que dessus. Aussi ne feront aucune con
frairie, ne celebrer messe aux despens communs des
dictz cõpaignõs & aprẽtifz. Ne pourront choi
sir ne auoir lieu particulier ne destiné, ne exiger ar
gent pour faire bourse commune, comme auoient
faict au parauant pour fournir aux despens de ladi
cte confrairie, messes & bāquetz, ne pour faire au
tre conspiration, sur les peines que dessus. Et que les
compaignõs continueront l'œuure encommẽcée,
& ne le lairront que ne soit paracheuẽ. Et ne feront
aucun tric, quest, mot, pour lequel ilz laissent l'œu
ure: Et ne feront iour pour iour, ains continuerõ,
& s'ilz font perdre forme ou iournée aux maistres
par leur faulte & coulpe, seront, tenuz de satisfaire
lesdictz maistres. Et si le marchāt à qui fera l'ouura
ge veult auoir plus hastiuement l'œuure qu'il ne se
pourroit faire par ceulx qui l'auoient commẽcé, le
maistre en pourra bailler partie à faire à d'autres
Imprimeurs: & neātmoins lesdictz cõpaignõs ne
lairront iceluy œuure qu'il ne soit paracheuẽ par
eulx, ou lesdictz autres, sans rien laisser pour faire

ne besongner lesdictes festes, ains cesseront lesdictz iours de festes. Aufquelz iours lesdictz maistres ne serot tenuz ouuir l'imprimerie pour besongner: si n'estoit. pour faire quelque chose preparatiue & legere pour le ledemain. Et que iceux copagnons ne serot autres festes que celles qui sont commandees par l'Eglise. Et que lesdictz maistres fournirot ausdictz compagnons les gages & salaires pour chascun moys respectiuemet, les norrirot & leur fournirot la despense de bouche raisonnablemet & suffisamment selo leur qualitez, en pain, vin, & pittace come on a fait de coustume louable: Et sil y a aucune plainte de pain, vin, ou pittace lesdictz copaignos pourront auoir recours au Senechal de Lyo ou son lieutenant, pour y pourueoir sommairement. Et fera ce qui en sera ordonne executé inclusiuement non obstant appel comme de matiere d'alimens: & lesdictz gages & despens desdictz compaignons commanceront quant la presse commencera a besongner & finiront quant la presse cessera, Et sil prent uoloir a vn compaigno de s'en aller apres l'ouuraige acheue, il sera tenu d'en aduertir le maistre huit iours deuant, afin que durant ledict temps ledict maistre & ses compaignons besongnans avec luy se puissent pourueoir. Et si vng compaignon se trouue de mauuaise vie, comme mutin, blasphemateur du nom de Dieu, ou qu'il ne face son debuoir, ledict maistre en pourra mettre vng autre au lieu de luy, sans que par ces autres copaignons puissent laisser l'ceuvre encommencee. Et ne pourront lesdictz maistres substraire ne malicieusement retirer a eulx les apprentifz, compaignons, & fondeurs, ne correcteurs l'un de l'autre, sur peine des interetz & dommages de

celuy à qui on aura fait la fraude, & daméde arbitraire: Et ne pourrôt prédre les maistres imprimeurs les marques les vns des autres, ains chacun en aura vne a part soy différente les vnes des autres, en maniere que les achepteurs des liures puissent facilement congnoistre en quelle officine les liures auront esté imprimez, & lesquelz liures se vëdrôt audictes officines & non ailleurs. Et si les maistres imprimeurs des liures en latin, ne sont sçauans & suffisans pour corriger les liures, qu'ilz imprimeront, seront tenuz auoir correcteurs suffisans, sur peine de amende arbitraire: & seront tenuz lesdictz correcteurs de bien & songneusemēt corriger les liures, rendre leurs corrections aux heures acoustumées, d'anciēneté, & en tout faire leur debuoir: autrement seront tenuz aux interestz & dommaiges qui seroiēt encouruz par leur faulte & coulpe. Et pource que le mestier de fondeurs de lettres est connexé à l'art d'imprimerie, & que les fondeurs ne se dient imprimeurs, ne les Imprimeurs ne se dient fondeurs, lesdictz articles & ordonnances auront lieu (quand aux commandemens, inhibitions, & deffences es peines dessusdictes aux compagnons & apprentiz fondeurs, ainsi que ez compaignons & apprentiz Imprimeurs, lesquelz oultre les choses dessusdictes seront tenuz d'acheuer les fontes des lettres par eux encommencees & les rendre bonnes & vallables, autrement seront tenuz aux interestz & dommaiges des maistres: & commencerōt à besongner par chacun iour à cinq heures de matin, & pourront de l'uisser à huit heures de soir, qui sont les heures acoustumées d'anciēneté. Lequel Edict & ordonnance aurions voulu estre entretenu, gardé & obserué

par lesdictz maistres, seruiteurs, compaignons & apprentifz dudiect art de l'imprimerie estās lors ou qui seroiēt cy apres en nostrediecte ville de Lyō, non obstant les poursuittes, procedures, sentēces & arrestz qui estoient ou pouuoiet estre ensuyviz au cōtraire, que ne voulions empescher ladiecte forme & maniere de viure anciēne, redigēe par les articles cōtenuz audit Ediect, imposant surce silence ausdictz seruiteurs & compaignons Imprimeurs, ausquelz nous aurions deffendu de ne plus leuer argent en commū, ainsi qu'ilz auoient faict au parauant pour playder contre la teneur de nostrediect Ediect: lequel aurions voulu estre gardē & obseruē, leu, publiē, & enregistré eu nostre Court de Parlement à Paris, Seneschaucēe de Lyō & Cours & lieux necessaires, ainsi que plus aplain appert par nostrediect Ediect. La publicatiō duquel auroit estē empeschēe par les cōpaignons Imprimeurs qui se seroiēt opposez pardeuant nostrediect Senechal de Lyon ou son lieutenant, auquel par noz lettres patentes du dixneuuieme Iuillet, 1542. aurions mādē que vouliōs nostredictes lettres de l'Ediect & ordonnance sur la forme & maniere de viure en l'art de l'Imprimerie auoir lieu & sortir le plain & entier effect, & fussent entretenues, gardees & obseruēes de poinct en poinct selon leur forme & teneur. Mesmemēt en ce qui touche l'article, faisant mention des apprentifz, ou il est dict que les maistres pourront faire autant desdictz apprentifz que besoin leur sera: Non obstant les oppositions, poursuittes & procedures faictes de la part desdictz seruiteurs & compaignons Imprimeurs cōtre lesdictz maistres, lesquelles auriōs de nostre plaine puisāce & auctoritē Royal, mises au neant cōme

chose non aduenue. En imposant sur ce silence à iceulx seruiteurs & compaignons, ausquelz aurions deffendu sur les peines indites par iceluy Edict, damede arbitraire, & destre pugniz comme infracteurs de nos ordonances: avec deffences de ne plus leuer argent en commun pour plaider cõtre la teneur d'iceloy nostre Edict, ainsi que appert par lesdictes lettres. S V I V A N T lesquelles le 12. iour d'aoust 1542 le Seneschal de Lyon ou son lieutenant, paries ouyes ensemble nostre Aduocat en ladicte seneschauce auoit fait faire lecture & publication de nosdictes lettres d'Edict & declaration, & ordonné qu'elles seroient enregistrées ez registres de ladicte seneschauce: Et fait commandemēt ausdictz maistres & compaignons imprimeurs & autres qu'il appartenoit, de garder entretenir & obseruer de point en point le contenu esdictes lettres de l'Edict, & de ny contreuenir sur les peines y contenues. Dont lesdictz compaignons auroient protesté d'appeller & depuis releué leur appel & fuisié nostre procureur en ladicte seneschauce de Lyon qui se seroit porté pour appellat de ladicte publication & ordonnance faicte en son absence & sans qu'il fut ouy: & ledict appel releué en nostre court de Parlement à Paris. Parquoy lesdictz Cõsulz & Escheuins de Lyõ le 2. Septembre 1542. auroient presenté requeste en nostre Conseil priué, narrative desdictes lettres de l'Edict & publication d'icelles, ensemble de l'appel interdicté par lesdictz compaignõs Imprimeurs & nostre Procureur en ladicte seneschauce, releué en ladicte court de Parlement à Paris. Combié que ouisions par nostre dict Edict retenu à nous & nostre conseil priué la cõnoissance de ladicte matie-

re, requerans, que lesdictes appellations fussent declarées nulles par nostredict Cōseil priué, & entant que besoing seroit fust de rechef imposé silēce à nostre dict Procureur & compaignons Imprimeurs. Sur laquelle requeste auroit esté ordonné que les parties seroient ouyes au premier iour, laquelle requeste auroit esté signifiée ausdicts compaignons imprimeurs ou leur Procureur & assignation à luy baillee pour venir plaider sur icelle à certain & competent iour, auquel iour ou autre continué & dépendant d'iceluy : cōparās lesdictes parties en nostredict cōseil priué ou procureurs pour elles de la part desdicts Escheuins & habitans de Lyon, auroient esté remonstrées & alleguées plusieurs commoditez qui prouïendroiēt & estoient entretenues par le moyē de l'entretènement de nostredict Edict. Et au contraire lesdicts compaignons Imprimeurs auroient allegué plusieurs incommoditez & inconueniēs qui prouïendroiēt si nostredict Edict estoit gardé & observé au preiudice & contre plusieurs arrestz intervenus en nostre court de Parlemēt à Paris entre lesdictz maistres Imprimeurs & lesdicts compaignons sur ledict art d'imprimerie. Surquoy icelles parties ouyes ensemble nostre procureur general aurions ordonné que pour la decision dudit appel lesdictes parties informeroient de la commodité ou incommodité alleguée par leurdict plaidoyé, qu'ilz corrigeroient pour iceluy produyre. Suyuāt lequel arrest auroient lesdictes parties informé respectiuemēt, & fait faire leurs enquestes par le cōmissaire à ce par nous député, qui auroient esté rapportees en nostredict conseil priué: Et depuis à la requeste desdictz Escheuins & habitans de Lyon par plusieurs causes

& considerations à ce nous mouuans, aurions le septieme iour de Ianuier mil cinq cens quarante & deux, de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royal euoque à nous & à nostre personne, le proces pendant entre lesdictes parties tant en nostre conseil priué que en nostre court de parlement à Paris en l'estat qu'il estoit, circonstances & dependances, & iceluy renuoyé au quinzième february ensuyuant par deuant noz amés & seaulx Conseillers les gens tenans nostre grand conseil, pour y estre jugé, décidé, & déterminé come de raison: Suyuant laquelle euocatiō & renuoy auroient lesdictz compaignons Imprimeurs esté assignez en nostredict grand Conseil au quinzième iour de february mil cinq cens quarante deux: Auquel iour ou autre continué & deppendant d'iceluy, mesmes le dixneuvième iour de Mars audict an, mil cinq cens quarante deux, cōparans lesdictes parties ou procureurs pour elles & de leur consentement enterinant lesdictes lettres d'euocation & renuoy de la matiere, les gés de nostre grand Conseil, auroiēt retenu la cognoissance de la matiere circonstances & dependances en laquelle les parties viendroient proceder au premier iour suyuant les derniers arremens. Et depuis les enquestes receues respectiuement en nostredict grand conseil auroient lesdictes parties esté appointées à produire & en droit. Et parautāt que lesdicts compaignons Imprimeurs ne faisoient cōte de produire comme ordonné leur auoit esté: Lesdictz Escheuins auroiēt presēté requeste en nostredict grand Conseil le septieme iour de february mil cinq cens quarente troys requerans qu'il fut procedé au iugement dudiect proces en l'estat qu'il estoit, nonobstant
certaine

certaine responce faicte par M. Michel Soffon procureur desdictz compaignons Imprimeurs, autrement qu'il eust à declarer les causes pour lesquelles il n'auoit voulu produyre & fournir de contredictz audict proces. Sur laquelle requeste auroit esté cōmis certain Commissaire pour parler sommairemēt aux parties, lequel cōmissaire lesdictes parties ouyes les auroit appoinctées à mettre leur dire, causes & raisons par vng acte accordé & produyre par deuers luy, ce que bon leur sembleroit, pour en faire son rapport. A quoy auroiēt satisfait lesdictz Escheuins, & de la part desdictz compaignons n'auoit esté aucune chose produit, ains en auroient esté forclos.

Parquoy auroit ledict commissaire fait son rapport sur ce qu'auoit esté produict par deuers luy: surquoy les gens de nostre dict grād cōseil par arrest du treizieme iour de Mars mil cinq cens quarante troys auroient dōné delay d'vn moys audict Soffon pour aduertir ses parties de ladicte poursuite dudit proces & venir proceder à iceluy selon les derniers arremens, autrement à faulte de ce faire ledict temps passé seroit procedé au iugement dudit proces par ce qui se trouueroit produict par lesdictes parties par deuers nostredict conseil, despens reseruez en fin de cause. Et depuis auroiēt lesdictes parties produit respectiuement ce que bon leur auroit semblé & leur productiō esté communiquee à nostre procureur general qui auroit baille ses conclusions, en maniere que le proces & instance ainsi pendant en nostredict grād cōseil entre lesdictz conseillers Escheuins manans & habitans de la ville de Lyō demandeurs & requerans l'enterinement de certaine requeste du deuxiesme iour de septembre. 1542.

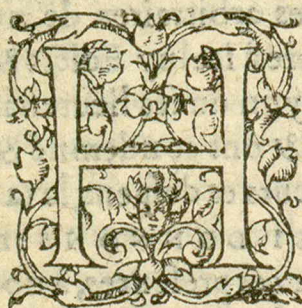
rendant affin que les compaignons, seruiteurs im-
primeurs de ladicte ville de Lyon soient declares
non receuables en leurs appellatiōs de la publica-
tion de certaines lettres de Edict dont mention est
faicte en ladicte requeste, & que silence perpetuel-
le leur soit imposee avec deffences de ne controue-
nir auidict Edict d'vne part, & lesdictz compaignōs
seruiteurs, imprimeurs d'autre: Se seroit trouue en
estats de iuger:

SCAVOIR FAISONS, Que veu par
les gens de nostredict grand conseil ladicte
requeste, Edict de nous du vingthuictiesme decem-
bre, mil cinq cens quarante vng, contenāt les ar-
ticles concernās le fait de lart de l'imprimerie, leu,
& publié en l'auditoire du Seneschal de Lyon, le
douziesme aoust, mil cinq cens quarente deux. Nos
lettres patantes du dixneufiesme Iuillet auidict an:
par lesquelles est mandé, garder & entretenir ledict
Edict, sur lesdictes peines y cōtenues, Nōobstāt les
appellatiōs desdictz deffendeurs: lesquelles par les-
dictes lettres sont mises au neant. Edict octroyé aux
maistres Libraires de l'Vniuersité de Paris, sur le fait
de ladicte imprimerie du dernier iour d'aoust, mil
cinq cens trente neuf. Lettres patentes de nous du
dixneufiesme decembre mil cinq cens quarente vn,
Par lesquelles est mandé, garder & obseruer ledict
Edict sur les peines contenues esdictes lettres, leues
& publiees en l'auditoire du Chastellet de Paris, le
neufiesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarente
vng. Enquestes desdictes parties, conclusiōs de no-
stre procureur general & tout ce qu'a esté mis & pro-
duict par deuers les gens de nostredict grand cōseil

& tout considéré. ICEVLX GENS de nostredict
grand conseil par leur arrest & iugement ont dict:
QUE LEDICT EDICT du vingthuitiesme de
decembre sera gardé & obserué de poinct en poinct
selon sa forme & teneur. Non obstant les appella-
tions interiectées par lesdictz compaignons, serui-
teurs imprimeurs, & nostre procureur en la senes-
chaucée de Lyon. Lesquelles iceulx gens de nostre
dict grand conseil ont mis & mettent au neant, &
leur imposent silence perpetuelle en ladicte matie-
re, & fait deffées sur peine de cēt mars d'or à nous
à appliquer, & aultres amendes arbitraires de ne
contreuenir en aulcune maniere à iceluy Edict: &
ont enioinct au Seneschal de Lyon ou ses lieutenās
de le faire entretenir & garder: & ont condemné &
condemnent lesdictz deffendeurs es despens, la ta-
xatiō d'iceulx à eulx reserüée. SI DONNONS en
mandement & comетtons par ces presentes, à no-
stre amé & feal Conseiller en nostredict grand con-
seil, Maistre Jehan Godon trouué sur les lieux, & en
son reffus, au premier de noz amez & feaulx Con-
seillers en nostredict grand conseil trouué sur les
lieux, sur ce requis, que veu par luy ledict arrest, ice-
luy à la requeste desdictz Cōseillers, Escheuins, ma-
nans & habitans de la ville de Lyon, il mette ou fa-
ce mettre, appelez ceulx qui pource seront à appel-
ler, à deue & entiere execution de poinct en poinct
selon sa forme & teneur en ce que execution y est
ou sera requise. En contraignant à ce faire & souf-
frir tous ceulx qui pource seront à contraindre par
toutes voyes & manieres deues & raisonnables. De
ce faire luy donnons pouuoir. Mandons & comā-
dons à tous nos iusticiers, officiers, & subiectz que à

luy en ce faisant soit obey. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal à cesdictes presentes. Donnée & prononcé à Paris aux procureurs des parties en nostredict grand conseil le vnziesme iour de Septembre. L'an de grace, 1544. & de nostre regne le x x x.

Par le Roy à la relation de son grand Conseil. GVIOT.



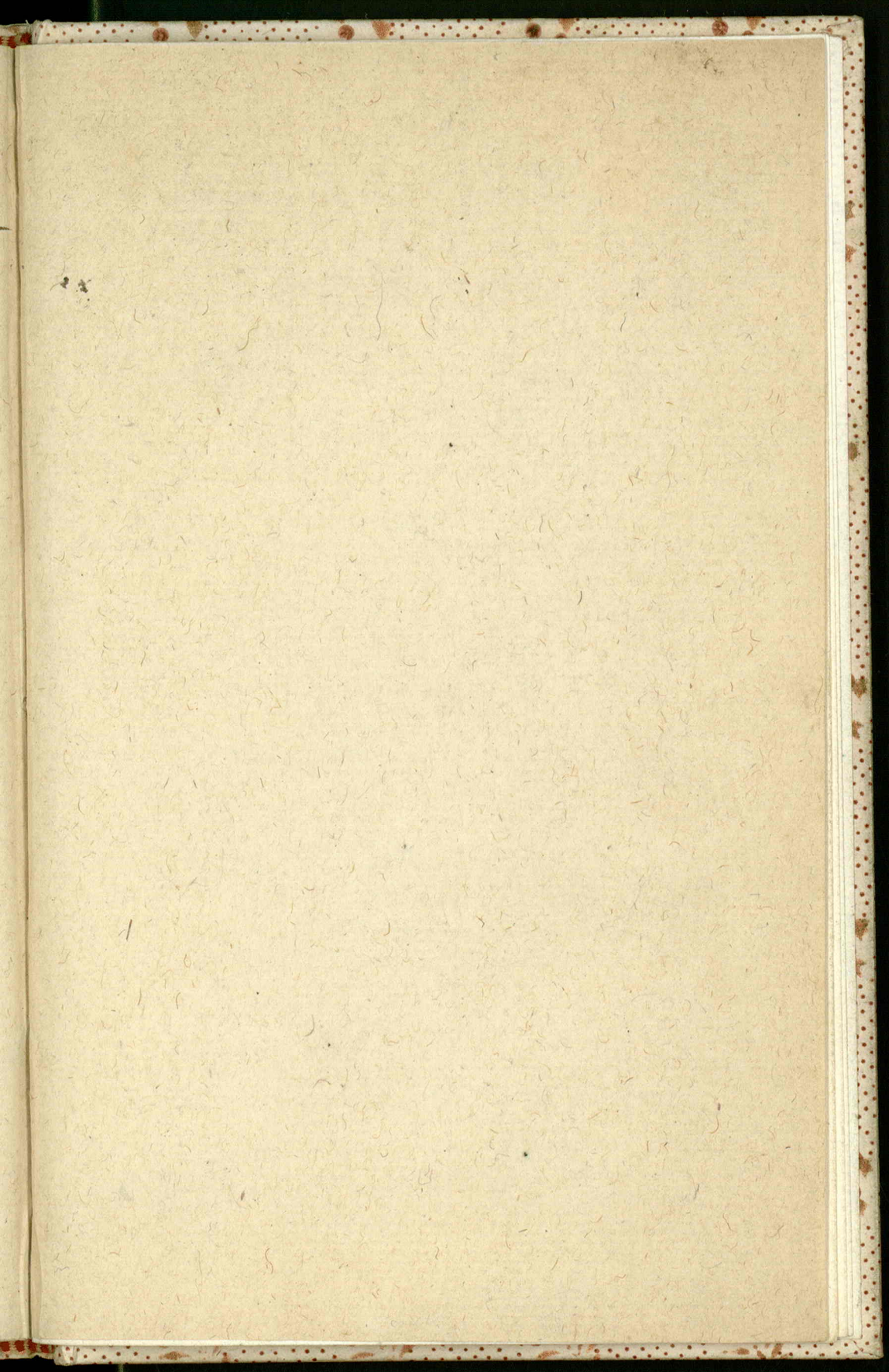
ENRY, Par la grace de dieu Roy de Frâce, au premier huissier de nostre grand conseil ou aultre nostre huissier ou sergēt, surce requis Salut. Les conseillers, Escheuins, & habitans de nostre ville & cité de Lyō nous ont fait dire & exposer, que proces c'est meü pardeuant nos amez & feaulx conseillers de nostre grad conseil: entr'eulx d'une part à l'encontre des compaignons seruiteurs imprimeurs de ladicte ville, sur l'entretènement de certain Edict & declaratiō cōcernant le faict de l'Imprimerie, & tellement procedé que par arrest de nostredict conseil du vnziesme de septembre mil cin q cēs quarente quatre lesdictz Edict & declaration auroient esté enterinez, non obstant les opositions ou empeschemēs desdicts defendeurs, iceulx defendeurs cōdempnez aux despens: lequel arrest lesdictz exposans ont faict executer, & en ladicte execution & proces exposé grās deniers. A ceste cause lesdictz exposans feroient volontiers condamner lesdictz defendeurs aux fraiz

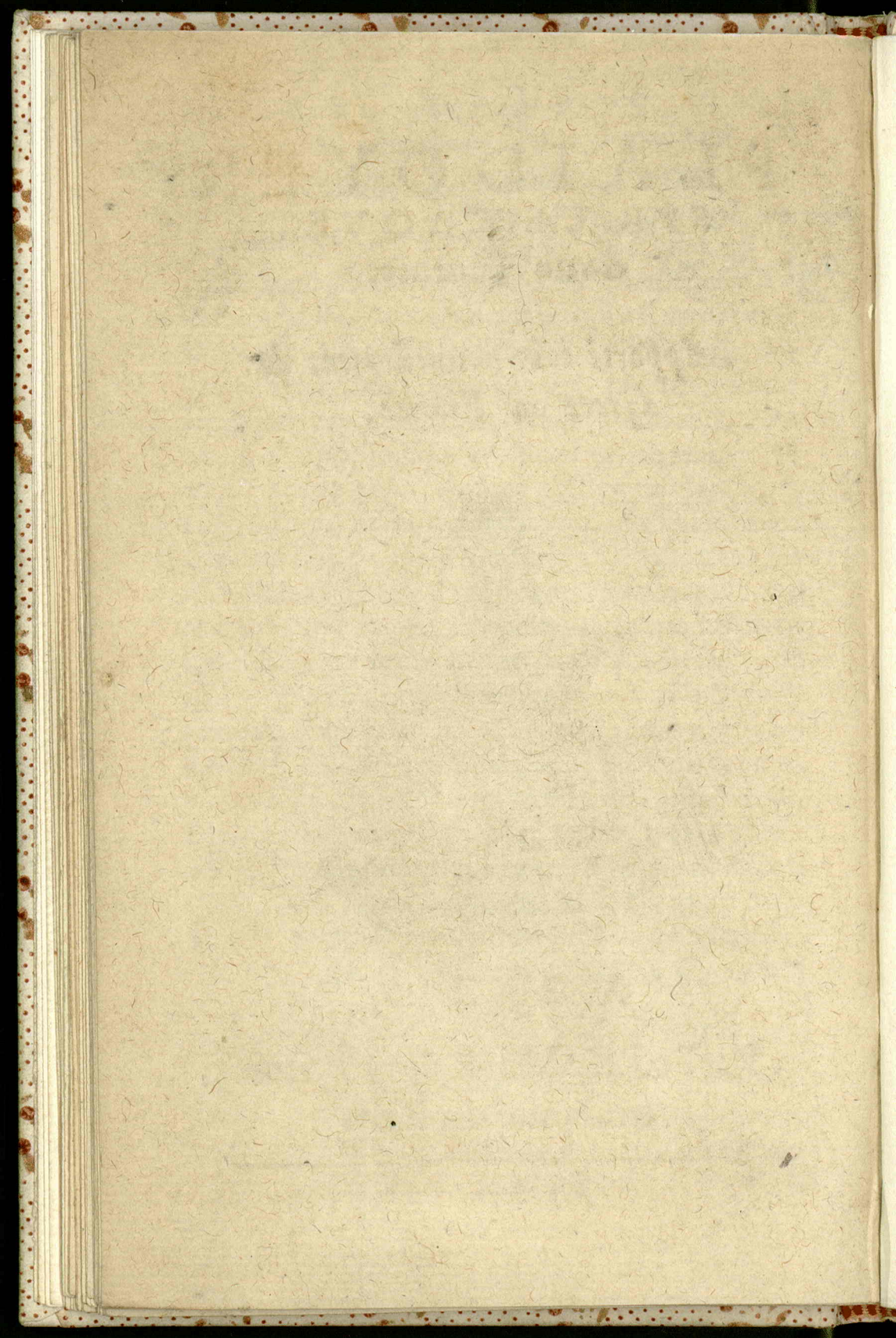
de ladicte execution pour estre taxez. Par mesme
moyen que les despens principaux qui restent en-
cores à taxer, ce qu'ilz ne pourroïent faire sans apel-
ler en nostredict cōseil iceulx deffendeurs: nous re-
querans surce nostre prouisiō. Pour quoy nous ces
choses considerees, te mandons & comетtons par
ces presentes, que à la requeste desdicts exposans,
tu aiournes à certain & competant iour en nostre-
dict grād cōseil lesdicts defendeurs pour eulx veoir
condemner aux despens de l'execution dudict ar-
rest & iceulx avec les despens du proces principal
veoir taxer par mesme moyen, avec inthimatiō que
en leur absence y sera procedé cōme de raison, en
certifiāt suffisāmēt audict iour nosdictz conseillers
tenans nostredict grand conseil de ce que fait au-
ras, ausquelz nous mandons & pour les causes des-
susdictes comетtons proceder à la condemnation &
taxe desdictz despens, non obstant que ledict arrest
& executiō d'iceluy soient surannez de quatre ans
ou enuiron, que ne voulōs ausdictz exposans nuy-
re ne preiudicier en aucune maniere. Ains entant
que besoing seroit les en auōs releuez & releuōs de
nostre grace speciale, par ces presentes. Mandons
& commandons à tous noz iusticiers, officiers & sub-
iectz, que à toy en ce faisant soit obey.

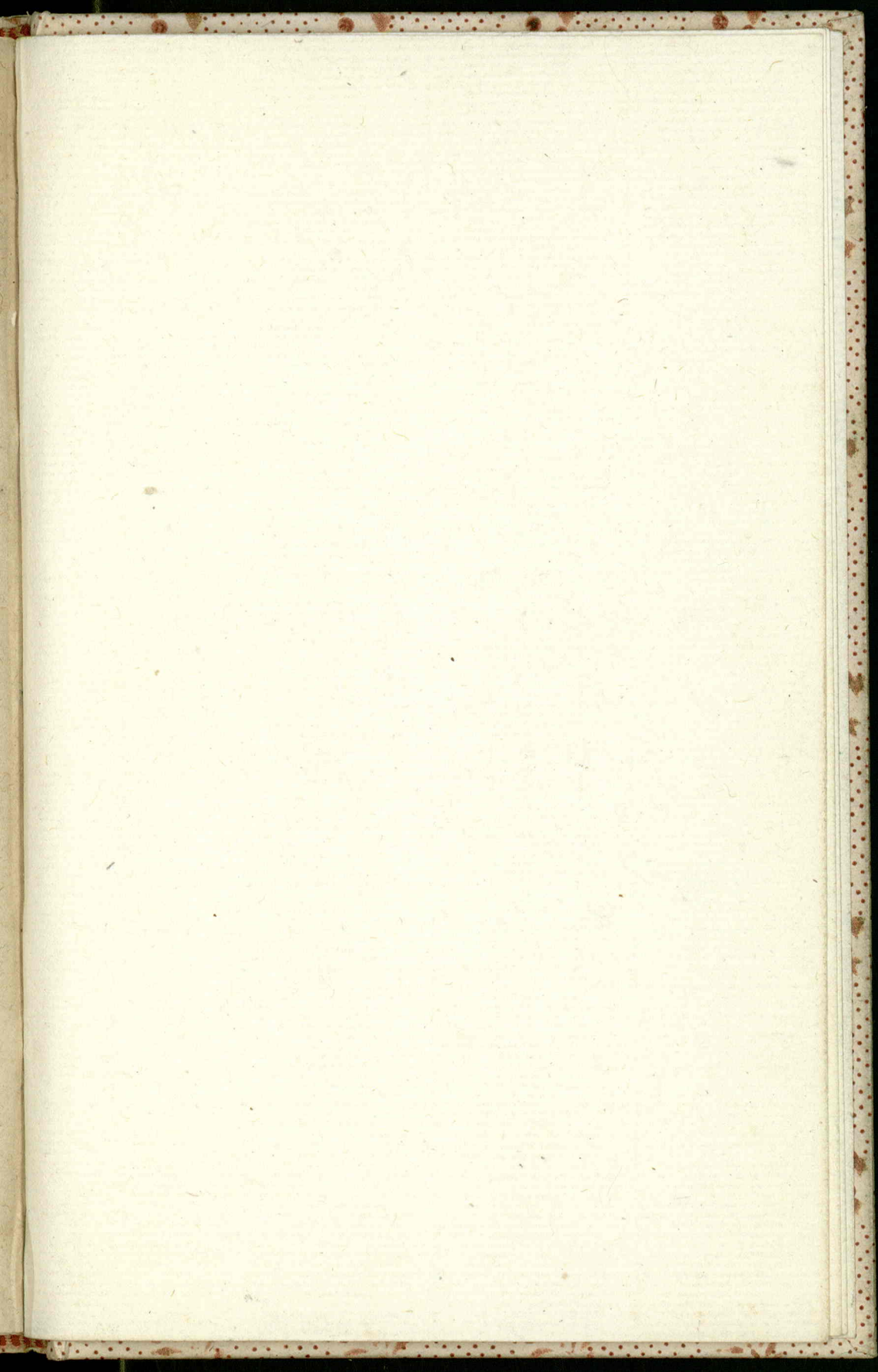
Donné à Lyon le premier iour d'Octobre l'an de
grace 1548. Et de nostre regne le II.

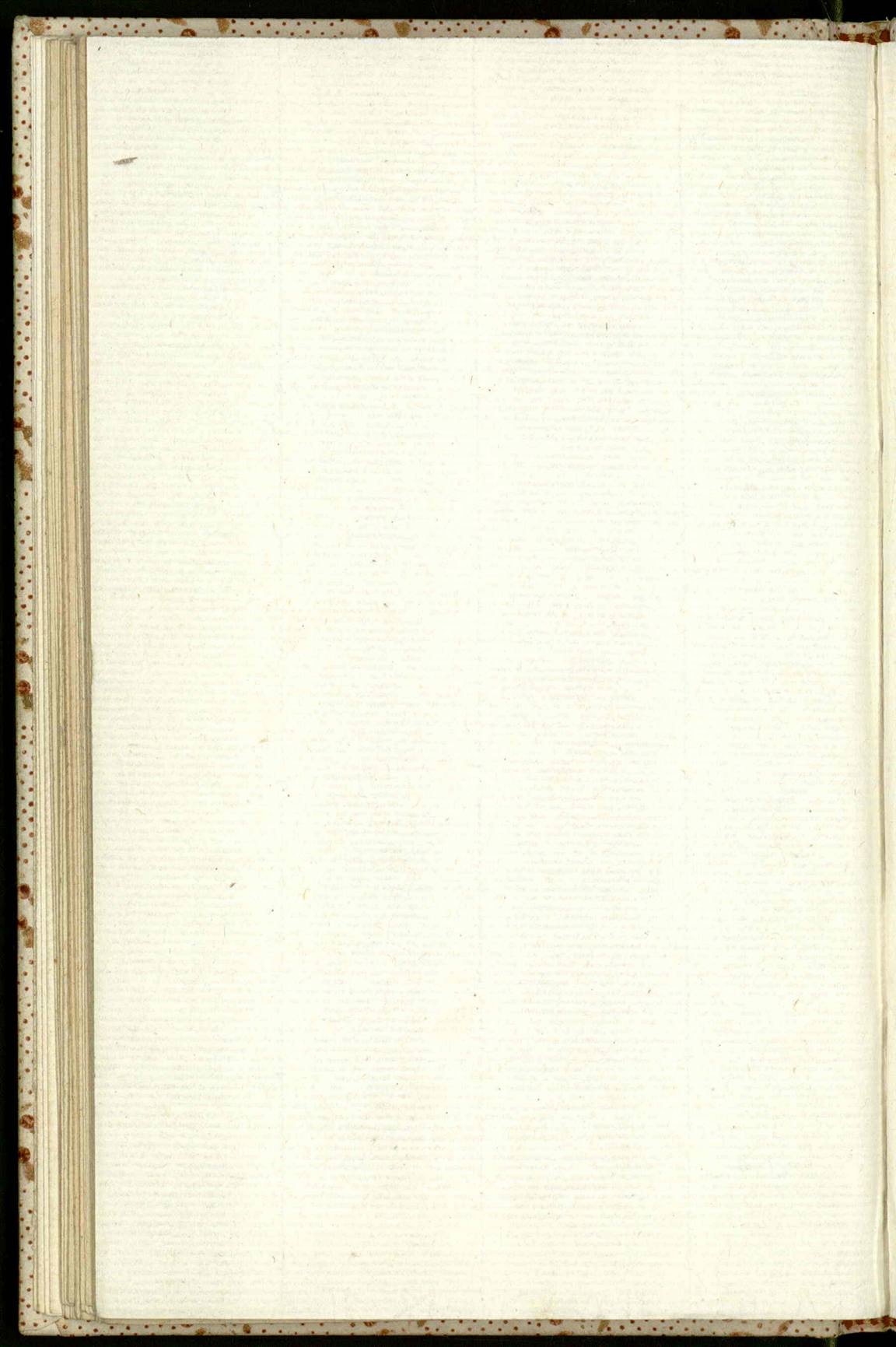
Par le Roy en son Conseil.

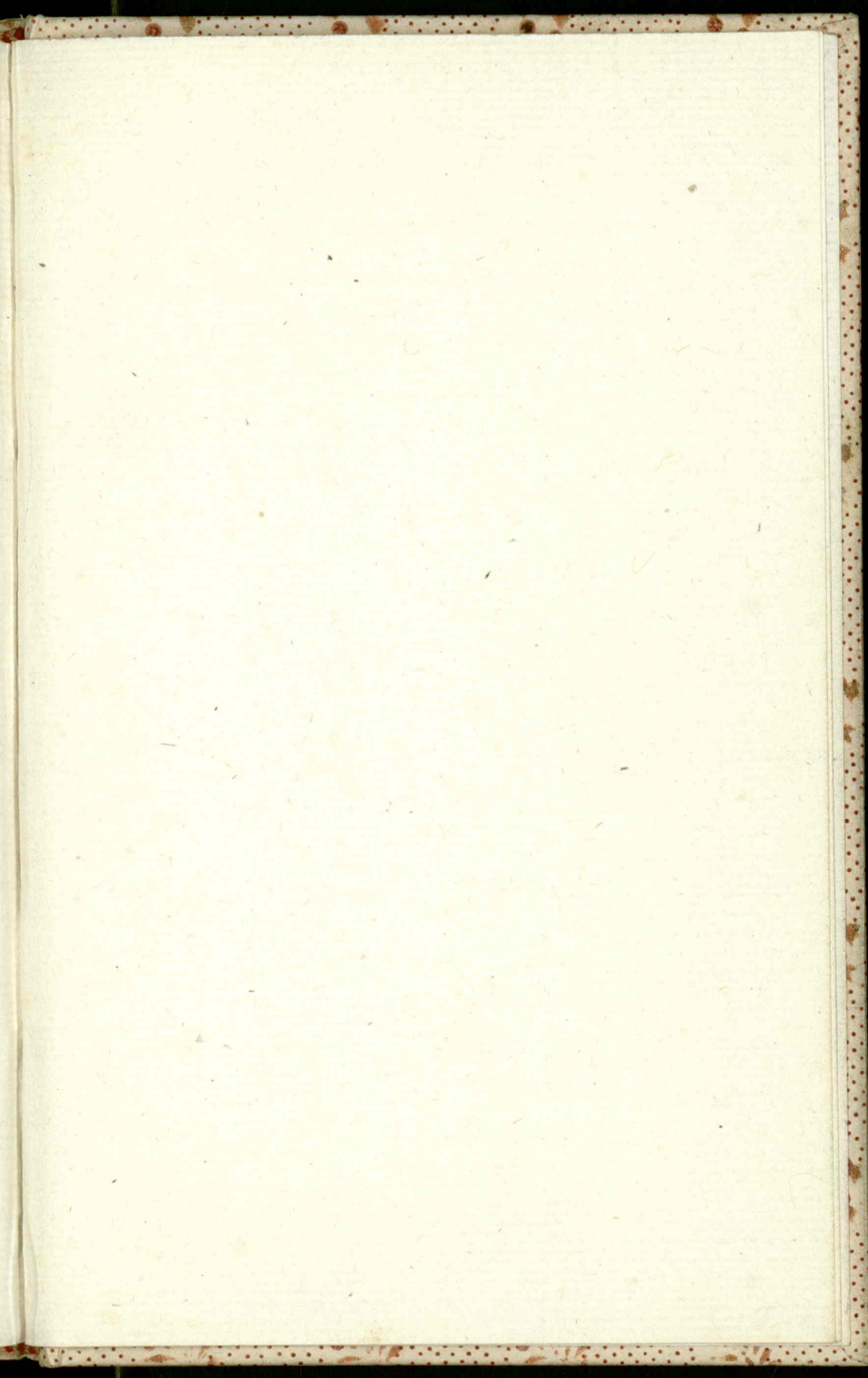
COEFIER.

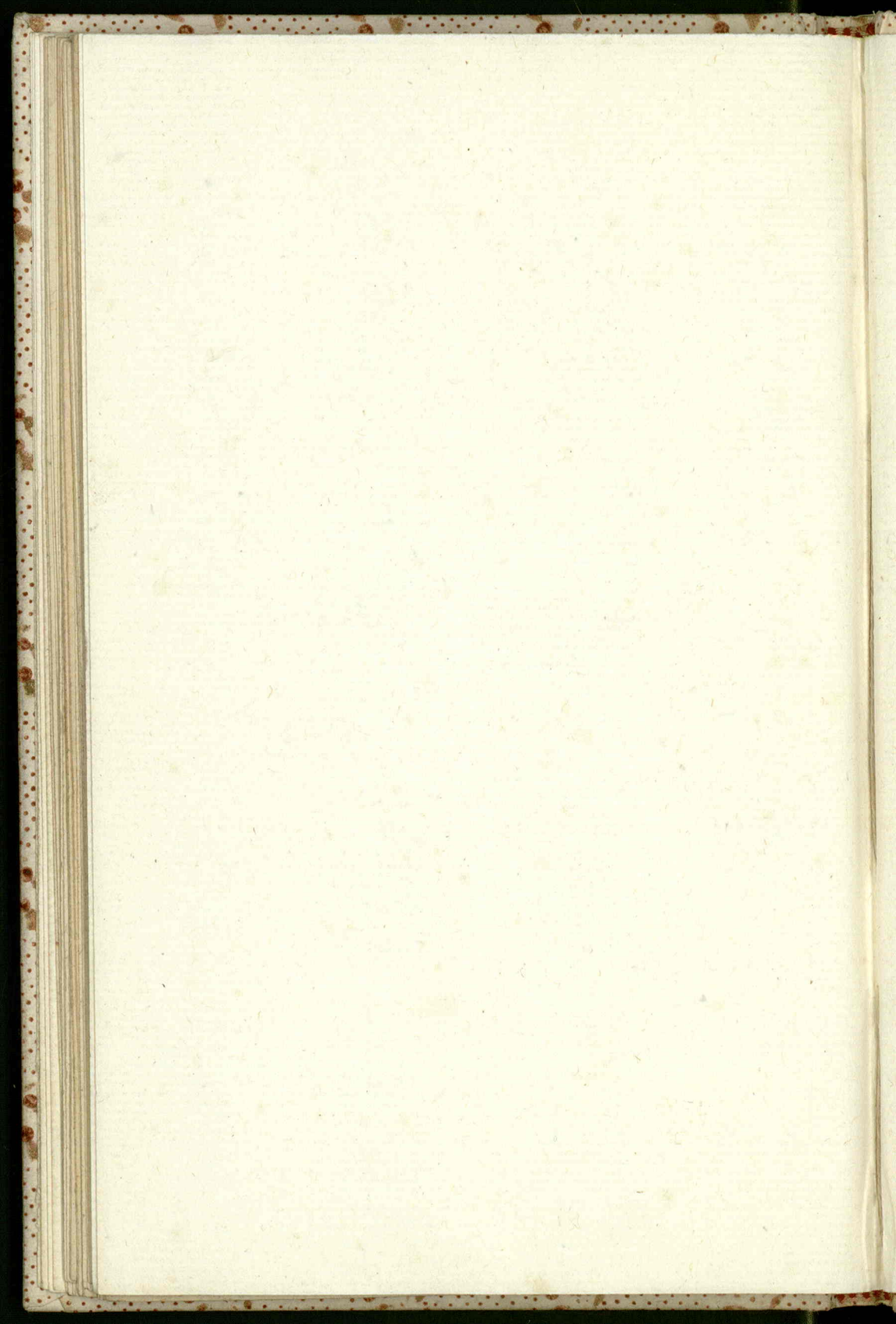


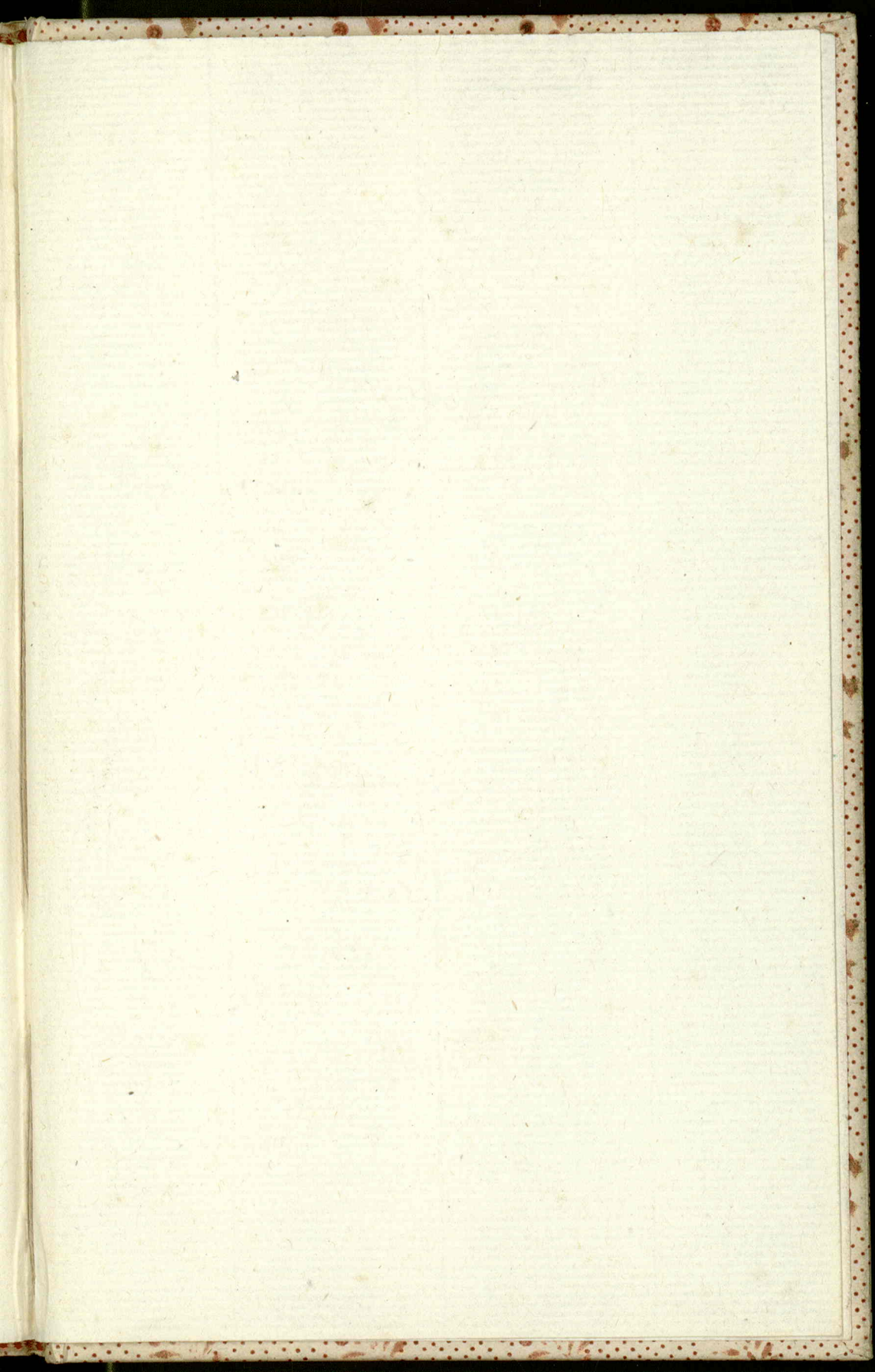












Aubert, 16th cent.

th. Pss. avec reli. 059

Z144

.A9

Rosenwald

Coll.

Kg 12 Feb 1965

16th cent.

Aubert,
"

21 jn 64

